

LES PREMIÈRES CONSEILLÈRES MUNICIPALES DE FRÉJUS

par Marcel FOUCOU

La première municipalité nommée par le gouvernement de Vichy, présidée par le docteur Alexandre DONNADIEU, comportait, chose inédite en France, deux femmes, les premières conseillères municipales de France. Il s'agit de Marie Françoise CAUVY et Amélie FOUCOU. Ces deux Fréjusiennes ont personnifié le dévouement social local, entre les deux guerres.

Elles ont d'abord créé la consultation obligatoire et gratuite des nourrissons. Cela de nos jours semble secondaire, mais à cette époque les décès atteignaient un taux élevé. L'opération était patronnée par la mairie, qui envoyait les convocations, en leur conférant ainsi un caractère d'obligation. Le docteur TURCAN (le médecin des pauvres), assistait, conseillait les mères. Elles en avaient bien besoin. De plus, elles apprenaient l'hygiène infantile, l'art de nourrir les bébés, ce que la plupart ne savaient pas.

En outre, dès 1925, la tuberculose fait des ravages. Nos deux dévouées Fréjusiennes créent l'Association contre la tuberculose. Un docteur spécialisé pour l'arrondissement de Draguignan, le docteur GUERARD, vient toutes les semaines examiner les patients signalés par nos deux zélatrices. La mairie leur donne un local, pièce située au bout du couloir de la morgue. Cela ne devait pas donner le moral ! Nos deux dévouées se mettent dans l'idée de créer un dispensaire antituberculeux. Les plans, le devis s'élèvent à 100 000 F, somme énorme pour l'époque. La mairie, moins généreuse que nos municipalités modernes, se contente de placer l'appareil de radiographie que l'État vient d'allouer au comité. Où trouver l'argent ? Un jeune pharmacien local, Emile GARNIER, monte avec le docteur CALVINI et M. LAURENDON un groupe artistique. Il réunira l'ensemble des jeunes Fréjusiens. On écrit, à l'époque où Fréjus était un village, où de chacun on connaissait les qualités et les défauts, une série de revues locales. Le succès est énorme. On écrit de nouvelles versions, de nouvelles revues jusqu'à ce que les 100 000 F soient atteints. Le dispensaire fut construit sur la place Paul VERNET et démoli lors de la construction de la maison de repos municipale. La tuberculose avait été vaincue, croyait-on !

Voilà l'histoire des deux Fréjusiennes conseillères municipales, les premières de France.